



VERBATIM DE L'INTERVENTION DE  
JEAN-CHRISTOPHE CAMBADÉLIS,  
PREMIER SECRÉTAIRE  
DU PARTI SOCIALISTE DEVANT  
LE BUREAU NATIONAL

Mardi 27 mai 2014



## INTRODUCTION

- Les européennes sont un moment dans la séquence ouverte par les élections partielles où déjà la gauche était éliminée et le FN faisait bloc.
- Le contexte n'était pas le même, le plan d'économie n'avait pas été voté.
- Les municipales ont été un tremblement de terre et les européennes la réplique.

## LES RÉSULTATS

- C'est une sanction de la manière dont l'Europe est dirigée... Trop austéritaire, pas assez claire ni solidaire.
- Une exaspération vis-à-vis de la lenteur du redressement ou des résultats. Trop d'efforts pour peu de retours depuis trop longtemps. La demande de changement reste une demande de résultats.
- Une colère contre la détresse sociale. Trop de pauvres exclus, trop de galère. Pas assez de justice.
- En un mot, pas assez de résultats visibles en France. Pas assez de relance utile en Europe.
- Le fait marquant en France et en Europe c'est l'abstention et la montée des nationaux populistes.
- Derrière l'abstention il y a un grand doute, voire une distance parfois colérique... La politique ne peut rien.
- Derrière le vote national-populiste, il y a « *l'Europe ne fera rien. Elle est l'ennemie* ».

## LE FN

- Le FN a réussi à amalgamer la xénophobie au souverainisme. Le FN est un parti qui mute en permanence. Il était protestataire tribunicien, en s'emparant du souverainisme, il s'est porté candidat au pouvoir. Il a « *sa* » solution aux maux de la France : sortir de l'Europe.

- L'électorat du FN fait bloc. Il adhère à la thèse « *Le chômage, les délocalisations, l'immigration = nécessité de sortir de l'Europe.* »
- Tout est possible maintenant. N'oublions jamais que les Français ont cru un temps que Pétain les protégeait.
- L'abstention de masse, la désagrégation partidiaire, l'absence de front républicain peuvent permettre à un parti sans réelle implantation de s'imposer. La France a une longue tradition bonapartiste autoritaire et chauvine ; rien n'interdit que cette fois, le « *Bonaparte* » soit une femme !
- La triple crise de confiance vis-à-vis du politique, de la représentation politique et économique sous l'excitation médiatique rend la situation volatile. J'ajoute que nous allons vivre aussi une certaine crise européenne car l'urgence de sa réforme va se heurter à l'absence de majorité au Parlement européen.

## LES AUTRES FORMATIONS

- Il n'y a pas lieu de se réjouir de l'implosion de l'UMP, parce que l'affaiblissement d'un parti républicain ouvre de nouveaux espaces aux frontistes.
- Parce qu'il y a urgemment besoin de garder au débat politique son clivage structurant gauche/droite.
- L'UMP reste l'adversaire même si le FN est l'ennemi de la République.
- Les écologistes n'ont pas profité de leur sortie du gouvernement, ni de leur critique de la politique économique de Manuel Valls, voire de la violence de certains propos.
- Le Front de gauche et Jean-Luc Mélenchon n'ont pas cristallisé ce qui était pour eux LE rendez-vous pour réorganiser la gauche.
- L'extrême gauche a quasiment disparu.
- La gauche est au plus bas. Seule le PS surnage à son niveau historiquement le plus bas.

## QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

- D'abord avoir conscience du moment historique que nous vivons.
- Le nationalisme est candidat au pouvoir, la crise politique est là dans une crise sociale palpable.
- Cela nécessite une attitude de chacun... Chacun doit maintenant mesurer ses mots. Ils ne sont pas seulement blessants pour ceux à qui ils s'adressent. Ils le sont vis à vis de notre électorat.
- Je préfère la responsabilité collective à la caporalisation des esprits. Mais j'appelle chacun au respect. Nous connaissons tous les dynamiques du sectarisme. Il faut se rassembler, surmonter les désaccords passagers, réduire les fractures.
- Le Parti socialiste ne procède pas de l'exécutif, il procède de ses militants, de ses votes de Congrès. Il ne peut que souhaiter le succès de Manuel Valls. Car la seule alternative à la droite et à l'extrême droite c'est la réussite de la gauche. Le gouvernement a pris la mesure des attentes et du chemin pour y répondre.
- Le Parti socialiste est une voix singulière dans une solidarité nécessaire. Il ne se dérobera ni à l'un, ni à l'autre.
- Je me félicite de la déclaration du Président de la République François Hollande hier soir. Il a répondu « *présent* » à la demande des Français. Il se propose de porter à Bruxelles la réorientation nécessaire de l'Europe. La croissance, la transparence, un traité énergétique, la convergence sociale et fiscale.
- Les critères élaborés avant la crise ne peuvent être ceux que l'on pratique dans la crise. Chacun peut en voir les résultats en France et en Europe.
- Nous devons soutenir le Président dans ce moment de vérité où la France doit dire qu'elle fait des efforts et qu'il serait temps que l'Europe en fasse.
- L'Assemblée nationale a adapté le plan d'économie et de relance de la France. C'est un cadre qui nous engage. Le Parti socialiste a une exigence et une demande. Je l'ai fait ce matin devant les parlementaires. L'exigence c'est de tout faire pour la réindustrialisation de notre pays. Cela prend du temps mais c'est nécessaire pour que la France

retrouve sa place en Europe qui doit être la première et que les Français renouent avec le salaire sans lequel il n'y a pas de lien social. Notre demande d'inflexion c'est le logement, priorité des Français et la priorité des investissements. Il faut redonner du pouvoir d'achat par des réductions fiscales. Nous ferons d'autres demandes au gouvernement sur le projet de loi de finances rectificative.

## LE PARTI SOCIALISTE

- Je crois plus que jamais qu'il faut reformuler le PS et faire renaître la gauche. D'abord dans les élections sénatoriales. Ensuite parce que l'unité dans le respect de la diversité est plus que jamais nécessaire.
- Nous lancerons les États généraux du PS à la Rochelle. Avant cela nous aurons un séminaire des Premiers fédéraux et un Conseil national le 14 juin en présence du Premier ministre. Il durera toute la journée. Prenez vos dispositions pour rester.
- Nous envisagerons un séminaire approfondi sur les leçons de « *la séquence* ». Le PS depuis 1971 s'est construit dans la V<sup>e</sup> République avec une stratégie découlant d'un paysage bipolaire. Nous sommes entrés dans le tripartisme. Il faut cristalliser avant de pouvoir rassembler. Le Parti socialiste doit être identifié à un projet de société. J'allais dire une « *marque* ». Ce sera l'objet des États généraux et du Congrès.
- La réforme territoriale sera l'un des grands rendez-vous de notre pays. Pour une plus grande efficacité dans la réindustrialisation. Pour rendre la justice sociale plus pertinente pour faire en sorte que la démocratie locale soit plus visible. Le PS ne veut pas perdre la proximité de l'action publique, il souhaite la rendre plus accessible et plus efficace.
- L'unité de la gauche nécessite d'être nous-même plus unis. Nous allons rencontrer nos partenaires. D'abord pour parler de la situation. Ensuite pour mesurer nos divergences. Enfin pour fixer un cadre minimum des convergences et agir ensemble sur des sujets ponctuels, voire plus si affinités.

- Je crois ce travail essentiel pour toute la gauche mais aussi pour nous. Personne ne peut dire « *c'est ma ligne ou rien* ». Mais tout le monde a intérêt au « *mieux que rien* ».
- Pour finir je voudrais vous inviter individuellement à réfléchir au moment que nous vivons. L'Histoire nous regarde et nous sommes acteurs de cette Histoire. Je suis persuadé que dans le désordre de la crise, le PS peut être un « *maul de stabilité* ». Je suis persuadé que la réussite de la gauche est l'alternative au national populisme. Je suis persuadé que notre pari de l'emploi et l'industrialisation est le bon. Je suis persuadé que les mesures de justice fiscale et sociale prises par le gouvernement vont être perçues. Et je suis persuadé que les militants veulent profondément le rassemblement nécessaire à la lisibilité de notre action.

Cambadélis

Jean-Christophe Cambadélis,  
Premier secrétaire du Parti socialiste